

la fenêtre ». Dans toutes les Vénéties, les paysannes très pauvres portent toujours des bas rouges.

Si sa pauvre vieille mère avait vu au doigt de son fils l'anneau du Pêcheur, qu'aurait-elle dit, elle qui, lorsqu'il lui montra la superbe améthyste ornée de brillants dont on lui avait fait cadeau pour son épiscopat, lui mit aux lèvres l'anneau nuptial qu'elle n'avait jamais cessé de porter, lui répliquant :

« Hé, mon fils, sans celui-ci, sans ce mince cercle d'argent, tu n'aurais pas eu celui-là ! »

Tout cela est bien beau ; et quand on voit le héros de choses si sublimes dans leur simplicité, on se sent pénétré d'une triple vénération : de celle qui est due à l'homme, de celle qui est due au Vicaire du Christ, et de celle qui est due à Dieu...

Piquante réponse

Louis Veuillot se trouvait un jour à table, dans un hôtel, avec des voyageurs qui affectaient de faire un bruyant étalage de doctrines matérialistes.

Veuillot demeurait impassible.

— Eh bien, quel est votre avis à ce sujet ? lui demandait-on.

— Mon Dieu, messieurs, répondit le grand journaliste catholique, vous m'embarrassez et je ne sais quoi vous dire. Cependant, il résulte de tous vos propos que vous vous considérez comme de la simple matière, quelque chose, si j'ose dire, comme des « bêtes ». Eh bien, mais... c'est une opinion qui peut avoir du vrai !...

Bilan géographique de l'année 1907

PAR F. ALEXIS-M. G.

AMÉRIQUE (*Suite.*)

L'ÉQUATEUR, moins heureux, doit regretter le temps de Garcia Moreno. Un chemin de fer partant de Guayaquil, et déjà exploité sur 100 km, se dirigera sur Quito, si les 2.700 mètres d'altitude de cette capitale peu prospère n'y mettent pas obstacle pour longtemps encore.